

## **Cette si bonne odeur de bois**

Posez des vacherins dans leur boîte sur une table. Assurément que vos hôtes s'en régaleront. Et vous verrez une fois le repas terminé, l'un de ceux-ci, après qu'il ait bu un ou deux verres ou plus pour mieux faire passer le bon pain du boulanger du village et la pâte molle qu'il a mise dessus, un peu béat sans doute derrière cette immense table où viennent de gueuletonner la multitude des convives, s'amuser à prendre une boîte vide. C'est alors qu'il l'approchera de son visage, presque à le mettre dedans, et qu'il contempera ce qu'il y a à l'intérieur, non pas intrigué, puisqu'il le sait par avance, mais curieux quand même. Il verra donc dans cette boîte la sangle que tout vrai amateur de vacherin aura râclée jusqu'à la fibre pour jouir de toutes les saveurs et les senteurs que dégageaient le fromage et son entourage d'aubier. Ce même, toujours béat, aura en même temps retrouvé la forêt d'où fut tiré un jour, il n'y a pas si longtemps, parce qu'en principe il faudrait du bois relativement frais pour fabriquer la boîte, où il vagabonderait par la pensée sous les grandes futaies au sol couvert de mousse. Un doux rêve que l'euphorie du blanc merveilleux qu'il venait de déguster, un peu plus que d'autres peut-être, conduirait au firmament. Mon Dieu, se penserait-il, que la forêt du Risoud est grande, combien elle dégage de mystères, et combien on peut l'aimer dans les richesses incroyables qu'elle offre à ceux qui la pénètrent sans crainte et sans incertitudes.

Cet homme que nous avons évoqué, ne pouvait sans doute pas goûter aux senteurs délicates du bois de la fameuse boîte, celles-ci un peu trop couvertes par les émanations plus fortes de la sangle et du vacherin.

On l'imagine pourtant le lendemain à sa propre table, juste après midi, appréciant le macaron qu'il a pris avec délicatesse dans une même boîte à vacherin qu'on lui tendait, mais cette fois-ci ce contenant ayant servi à un tout autre usage. Eclats de missile, telle était la marque brûlée au fer rouge que l'on pouvait lire sur le couvercle. Les autres annotations étaient trop minuscules pour qu'il puisse les déchiffrer. Il avait aussi découvert le sigle de la petite entreprise productrice, quelques branches de sapin entourant un macaron.

On lui offrit au final de garder la boîte en parfait état qu'il avait à cœur de joindre à sa collection. Alors il la prit à nouveau dans les mains, encore toute belle et toute blanche, juste ce rien de jaune que la lumière lui a déjà offert. Et il renouvela l'expérience, c'est-à-dire qu'il tint à découvrir ce que cette fois-ci le bois pouvait lui offrir de senteurs. Cela lui fut une révélation encore plus forte que le jour d'avant avec le fameux vacherin. Flottait, très légère l'odeur du missile avec lequel on avait délicatement parfumé les macarons. Mais surtout, plus que hier, il y avait les senteurs du bois. De l'épicéa. De résine un peu. Il constata que c'étaient les deux nœuds que l'on trouvait dans ce fond plus que le bois lui-même qui dégageaient ce doux parfum de forêt. Odeur balsamique, aurait-il pu dire dans cette nouvelle euphorie. De poix. Plus délicate que la veille, mais en même temps plus pénétrante. Quelle odeur formidable, se pensa-t-il. Elle le comblait. Elle

l'emmenait à nouveau dans les profondeurs extraordinaire de sa forêt. Il aurait aimé retrouver cette senteur fabuleuse de manière plus intense encore, soit dans cette même forêt qu'il réimaginait, à la suite d'une grosse coupe peut-être, soit à la rigueur dans une scierie, où l'odeur du bois et de la sciure créent un environnement olfactif d'une richesse incomparable. Une scierie. La dernière. Celle qu'il connaissait le mieux.

Il pensa aussi, avant de déposer la boîte sur le coin de la table où il la reprendrait tout à l'heure, que finalement le monde est riche. Non dans l'or, non dans les biens d'importance. Dans les simples matériaux que votre nature proche vous met à disposition. En somme, qu'il se dit pour finir, je vis et je suis heureux !



Des boîtes dont la provenance est reconnaissable au premier coup d'œil.



Ouvrez-les et respirez-les !